

cinq minutes trois détonations eurent lieu sur le sommet de la colline de Fourvière ; après quoi toute cette foule se releva sans faire le moindre bruit, oui, sans faire le moindre bruit, et regagna tranquillement ses foyers.

Si quelques-uns des citoyens appartenant à la Commune ont assisté à cette manifestation ultra-calme et tranquille, ils ont dû se trouver dans la stupeur en voyant combien cet immense rassemblement faisait moins de bruit que les citoyennes qui vont jeter des pierres aux curés et aux instituteurs congréganistes (1). Si parmi eux il y a des hommes lettrés, je leur recommande ce vers de Juvénal :

*Dat veniam corvis, vexat censura columbas.* (2, 63).

Mais je n'espère pas les voir se corriger, car ils savent parfaitement, aussi bien que Sénèque, comment on s'y prend pour acquérir la faveur populaire : *Malis artibus popularis favor queritur.* (Senec. Epist. 29).

Paul SAINT-OLIVE.

(1) Voir une lettre d'une de ces mégères adressée au *Courrier de Lyon* : « Si vous avèz laire de blagué cette letre nous sommes troi mille citoyène « lyonnaise pour vous arracher les zieux dont je sui leur délégué. »